

ÉVÉNEMENTS ET SPECTACLES à venir

JEU 03.02 - 19:15

CONCERT DE L'ORCHESTRE NATIONAL MONTPELLIER OCCITANIE IMPRESSIONS D'ITALIE

[MUSIQUE]

DIRECTION **MAGNUS FRYKLUND**

BASSON **RODOLPHE BERNARD**

Prélude à 18:15 - Master de Musicologie

Fanny Mendelssohn (1805 – 1847) - *Ouverture en do majeur*

Gioachino Rossini (1792 – 1868) - *Concerto pour basson*

Igor Stravinsky (1882 – 1971) - *Pulcinella Suite*

MAR 08.02 - 20:00, MER 09.02 - 19:15

OVTR (ON VA TOUT RENDRE)

[DANSE]

CONCEPTION ET RÉCIT **GAËLLE BOURGES**

Sur le site de l'Acropole d'Athènes, les six cariatides qui soutiennent le temple d'Érechthéion sont en fait des copies. C'est au nouveau musée de l'Acropole que ces vraies statues de femmes sont visibles, disons cinq d'entre elles. Une place vide est en effet laissée pour la numéro 3, dans l'attente de son éventuelle restitution par le British Museum qui la possède dans ses collections, depuis que l'aristocrate écossais Thomas Bruce, 7ème Lord d'Elgin, la fit scier puis envoyer à Londres.

MER 09.02 - 20:00, JEU 10.02 - 19:15

LE CHŒUR

[THÉÂTRE]

MISE EN SCÈNE **FANNY DE CHAILLÉ**

TEXTE **PIERRE ALFERI**

Sur scène, dix comédiens et comédiennes forment un chœur. Une unité. Un corps. Pas de protagoniste identifié ni d'incarnation individuelle, chacun existe dans l'expérience collective. Fanny de Chaillé fait du chœur autant le sujet que la forme de son nouveau spectacle, proposé dans le cadre de Talents Adami Théâtre, ce dispositif qui réunit de jeunes acteurs et des artistes confirmés autour d'une expérience de transmission.

la Vignette
scène
conventionnée
université
Paul-Valéry

Route de Mende
34199 Montpellier Cedex 5
France

Info / Billetterie
+ 33 (0) 4 67 14 55 98
billetterie@theatrelavignette.fr

Billetterie en ligne
www.theatrelavignette.fr



©Philippe Delacroix

KAP O MOND! ?1/??

MISE EN SCÈNE **OLIVIER COULON-JABLONKA**
TEXTE **ALICE CARRÉ ET CARLO HANDY CHARLES**

JAN

THÉÂTRE

CRÉATION

MAR 25 19:15
MER 26 20:00
JEU 27 19:15

1 H

la Vignette
scène
conventionnée
université
Paul-Valéry

KAP O MOND !

MISE EN SCÈNE OLIVIER COULON-JABLONKA
TEXTE ALICE CARRÉ ET CARLO HANDY CHARLES

DISTRIBUTION / MENTIONS

Texte Alice Carré et Carlo Handy Charles

Mise en scène Olivier Coulon-Jablonka

Avec Roberto Jean et Charles Zevaco

Création sonore Samuel Mazzotti

Dispositif scénique Anne Vaglio

Régie Damien Pecourt

Production Compagnie Moukden Théâtre

Co-production Théâtre la Vignette, Scène conventionnée,

Université Paul-Valéry Montpellier, Théâtre du Champ au Roy,

scène de territoire écritures contemporaines, Guingamp

Avec le soutien du Théâtre L'Echangeur, Cie Public Chéri.

Le Moukden Théâtre est une compagnie conventionnée par la Drac

Ile de France et soutenue par la région Ile de France au titre de la

permanence artistique et culturelle.

BORD PLATEAU

**Rencontre avec l'équipe artistique,
à l'issue de la séance du 25 janvier.**

ENTRETIEN AVEC OLIVIER COULON-JABLONKA

Avec *Kap O Mond !* vous avez travaillé avec l'auteure Alice Carré et l'auteur et chercheur haïtien Carlo Handy Charles. Pouvez-vous nous en dire davantage à propos de cette rencontre et de la manière dont vous avez procédé pour produire, à trois, cette enquête historique et le matériau textuel de la pièce ?

Au départ, nous avons travaillé avec Alice autour des séances de l'Assemblée nationale entre 1789 et 1793 pendant lesquelles est abordée la question des colonies. Nous avons le projet de réaliser une large fresque, *Aux armes, etc*, qui partirait de cette histoire passée pour arriver jusqu'aux nouvelles formes d'impérialisme aujourd'hui.

Devant la difficulté de partir à Haïti et de monter la production rapidement, nous avons décidé de remettre ce projet à plus tard et de réaliser une forme plus légère, qui s'inscrirait d'emblée dans notre époque contemporaine. C'est là que nous avons proposé à Carlo, qui était à ce moment là reparti vivre à Haïti, de participer à l'écriture du spectacle. Alice et Carlo se connaissent très bien, ils étaient déjà partis à Haïti ensemble. Dans un premier temps, ils se sont distribués les parties du texte qui fonctionnent avec une structure symétrique, puis ils se sont échangés les parties pour les relire et unifier l'écriture.

De mon côté, je me permettais de faire des retours sur les différentes épreuves du texte.

Si la problématique posée par *Kap O Mond !* est historique et politique, vous choisissez d'y pénétrer par le récit et par la fable de ces deux jeunes hommes, aux commencements de leur vie d'adulte. Comment est né ce choix de passer par une fiction pour aborder ces problématiques historiques ?

25, 26, 27 JAN. - **KAP O MOND !**

Dans les projets que j'écris moi-même, j'utilise davantage de matériaux bruts documentaires, mais c'est aussi le plaisir des commandes d'écriture que de pouvoir se déplacer. Si le texte comporte des éléments documentaires et aussi autobiographiques, s'il est une écriture à partir du réel, il était important pour Alice et Carlo de passer par une fiction, aussi pour mettre une certaine distance, et parfois un peu d'humour. Si les personnages incarnent bien sûr des idées, si dans leur dialogue une forme de dialectique est à l'œuvre, il y a aussi le moteur de la fiction qui permet de faire avancer le récit et de le rendre organique.

En faisant de leur amitié la chambre d'échos de conflits antérieurs, en traquant le passé colonial dans les choix de vie de ces deux jeunes hommes d'aujourd'hui, vous interrogez de façon critique l'idée d'universalisme et ses nécessaires mises à jour. Selon vous, en quoi consiste aujourd'hui le renouvellement de l'universalisme ?

Disons que dès 1789 la question coloniale met en crise l'universalisme abstrait des lumières. On se refuse à appliquer les droits de l'homme hors de la métropole, car on ne veut pas déplaire aux colons blancs et prendre le risque de perdre les colonies fondées sur l'exploitation des esclaves. C'est la révolte des esclaves, qui reprennent à leur compte les mots d'ordre de leur maître - liberté, égalité, fraternité - qui force l'Assemblée à reconnaître l'abolition de l'esclavage en 1794. On peut dire que d'une certaine façon la révolution haïtienne réalise l'idéal des Lumières.

Ce que nous apprend cette histoire, ce n'est donc pas qu'il faut en finir avec l'idée d'égalité, mais que les principes ne valent rien, s'ils ne sont pas travaillés par une dialectique. Il ne s'agit pas de renoncer à tout projet d'émancipation, mais de voir comment celui-ci doit se réaliser au travers des luttes concrètes.

Avec *Kap O Mond !*, vous dites chercher à vous adresser plus particulièrement à la jeunesse. Qu'est-ce que cette « jeunesse » incarne à vos yeux, et comment vous y adressez-vous par le théâtre ?

Nous voulions que *Kap O Mond !* puisse se déplacer partout, y compris dans les lycées ou les universités, où l'histoire de la Révolution Haïtienne est passée sous silence. Quand j'étais encore jeune étudiant, je ne connaissais pas cette histoire, on ne me l'avait pas racontée. Au lycée dans les cours d'histoire, on s'attarde sur les épisodes glorieux de la Révolution française - les États généraux, le Serment du Jeu de paume, etc. - mais on oublie de rappeler que c'est l'exploitation des colonies qui a permis à la bourgeoisie de s'élever comme classe montante et de s'émanciper. L'abolition de l'esclavage est un grand tabou en 1789, car les intérêts économiques sont très importants. Nous voulions que ce spectacle nous permette de regarder en face cette histoire, pour mieux comprendre notre présent.

Extrait de l'entretien d'Olivier Coulon-Jablonka, réalisé par Caroline Masini pour *Chroniques #6*, revue éditée par La Vignette